

Ouvrons donc le volume, si nourri de faits, de M. Louis Paulian ; (1) et à la vue de ce qui se pratique à Paris, nous aurons, par déduction, une idée suffisamment nette de ce qui se passe dans notre bonne ville de Montréal.

Les professionnels de la mendicité, assure l'écrivain français, font d'abord leur apprentissage ; car à l'entrée de cette carrière, il faut, paraît-il, recevoir une certaine formation, laquelle demande cinq à six semaines d'études.

L'apprentissage terminé, le mendiant choisit entre le service *actif* ou le service *sédentaire* ; en d'autres termes, se laissant guider par ses aptitudes et par ses inclinations, il se fait mendiant ambulancier ou mendiant résidant à poste fixe, comme les *aveugles* et les *éclopés* de toutes sortes.

Tel est le mode d'opération suivi dans la grande capitale ; en ce pays, on ne s'y prend pas autrement.

J'ai connu, dans un village, qui n'est pas à cent lieues de Montréal, des familles entières pratiquant la mendicité de père en fils, depuis plusieurs générations.

Au printemps, la scène du départ ne manquait ni d'intérêt ni de pittoresque. Hommes, femmes, enfants, tous ces gueux qui avaient fait bombance et paresse durant l'hiver, s'ébranlaient aux chauds rayons du soleil et se groupaient par petites bandes en se composant une mine de circonstance. Les uns installés dans des voitures branlantes et criardes, les autres à pied, ils partaient comme assurés d'avance du succès de leur vilaine industrie.

Et l'hiver suivant les voyait nocer encore et parasser de rechef, assis en rond, auprès d'un gros poêle où flambaient des buches de bois dur.

Pendant la belle saison, grands-pères et grand-mères, maris et femmes, enfants des deux sexes, étalant leurs infirmités vraies ou simulées, avaient, pour la plupart, tendu la main, au nom du Bon Dieu, de porte en porte, le long des grandes routes et dans les rues des villes populeuses. Les autres avaient tendu le chapeau ou la sébille, tour à tour, sur le perron des églises les plus fréquentées, sur les places publiques et à l'entrée des théâtres, des foires et des cirques.

Service actif, service sédentaire !

(1) PARIS QUI MENDIE. — (Les vrais et les faux pauvres). — Mal et remède, par M. Louis Paulian.